

souvent, on est exposé par faiblesse ou respect humain à négliger d'affirmer les convictions de sa foi pour que nous n'aimions pas à rendre hommage à la belle attitude qu'ont su garder nos étudiants.

Non seulement les conseils des professeurs et amis des étudiants ont été marqués au coin de la sagesse chrétienne, même ceux de tel invité qui ne partageant pas notre foi en sait reconnaître les puissantes et fécondes influences pour le bien social et l'honneur professionnel ; mais encore, les discours des jeunes gens ont été particulièrement vibrants de patriotisme et de foi chrétienne.

« Ayons la noble ambition, disait le président Godin, par nos efforts réunis, de placer notre Université au premier rang. Sachons donner à l'initiative de ceux qui nous dirigent tout le soutien qu'en justice ils sont en droit d'attendre de nous. Que tous nos mouvements étudiants soient dirigés dans ce but. En agissant ainsi, nous accomplirons non seulement un devoir filial, mais aussi un devoir national. L'Université Laval doit être chère au cœur de tout bon Canadien français, ses succès doivent le réjouir et ses misères le chagriner..... »

« Messieurs, en parlant du Canada et en portant sa santé, disait plus tard l'étudiant Gaston Lapierre, nous sommes conduits à saluer la religion catholique, qui, liée à nos origines, est demeurée respectée dans notre pays. Ernest Renan, rendu à l'apogée de sa carrière d'impiété, disait : « Ces dignes prêtres (les Messieurs de Saint-Sulpice) ont été mes premiers précepteurs spirituels, et je leur dois ce qu'il peut y avoir de bon en moi ». Un tel éloge dans la bouche d'un tel homme vaut bien des pages d'apologie ».

Nous ajouterons, nous, que de telles paroles, dans la bouche de tels jeunes gens, sont, pour les maîtres de leur jeunesse une bien douce récompense, et, pour ceux que l'avenir de notre race inquiète ou intéresse, une très heureuse promesse.